**Homélie du 4ème dimanche ordinaire 27-28 janvier 2024**

**Livre du Deutéronome** (18, 15-20) : Je ferai se lever un prophète ; je mettrai dans sa bouche mes paroles

**1ère Epître aux Corinthiens** (7, 32-35) : La femme qui reste vierge a le souci des affaires du Seigneur

**Evangile selon Saint Marc** (1, 21-28) : Il enseignait en homme qui a autorité.

Nous avons déjà tous regardé au moins l’un ou l’autre épisode d’une célèbre série *Inspecteur Columbo*. Même si cette série date déjà sensiblement, il en repasse encore régulièrement l’un ou l’autre épisode sur des chaînes périphériques et tant mieux car c’est de la très bonne télévision. Le principe de chaque épisode est simple : le téléspectateur voit l’assassin et sa manière de procéder ; il n’y a à ce sujet aucun suspense. Mais ce qui maintient le spectateur en haleine, c’est de savoir comment Columbo va petit à petit découvrir le pot aux roses.

Dans l’évangile de Marc, on a dans le fond quelque chose de similaire. On voit Jésus poser des paroles et des gestes forts, spectaculaires parfois : guérisons, exorcismes. Les témoins oculaires sont perplexes, souvent stupéfaits : « Qu’est-ce que cela ? Qui est cet homme ? Il parle avec autorité, il sait ce dont il parle, il commande aux esprits mauvais et ils lui obéissent ! » Jésus n’aide pas les gens à déterminer qui il est car il commande le secret aux esprits impurs et aux personnes guéries. Le lecteur de l’Evangile, lui, sait qui est Jésus : il est le prophète annoncé par Moïse, le Fils de Dieu qui a vaincu le mal de façon décisive en repoussant les tentations au désert. La victoire a déjà été remportée avant même le début de la vie publique de Jésus, ce qui explique que les démons le connaissent. Mais comme dans la série des enquêtes de Columbo, un suspense se maintient pour les lecteurs de l’Evangile : comment cette victoire du Christ sur le mal va-t-elle peu à peu se révéler ? On imagine des avancées, des reculs, des retournements de situation, il y aura la Croix qui semble être l’échec absolu mais, dernier rebondissement, la résurrection du matin de Pâques viendra asseoir pour toujours la victoire acquise.

Dans notre propre vie de foi, frères et sœurs, le fait que le Christ a déjà remporté la victoire doit être davantage pris en compte. Souvent nous nous laissons happer par les difficultés les problèmes de la vie. Le doute, l’inquiétude, le pessimisme s’emparent facilement de nous : le réchauffement climatique, la guerre en Ukraine, l’inflation, la crise agricole, et chez nous le problème de l’incinérateur, tout cela peut nous déstabiliser et nous conduire peu à peu dans une nuit sans espoir, loin de Dieu. Mais ces problèmes si importants soient-ils ne doivent pas occulter le fait que Dieu a déjà remporté la victoire : le bien, la justice, l’amour l’emporteront, c’est certain. Le tout sera devoir petit à petit comment. Quand nous traversons des difficultés, n’hésitons pas à dire au Seigneur : « Mon Dieu je suis dans ta main et on ne peut rien arracher de ta main de Père ! »

Comment le dira Saint Paul dans son *Epître aux Romains* (8, 35-39), Qui peut nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse le peut-elle ou bien l'angoisse, ou encore la persécution, la faim, les privations, le danger, la mort ? Mais en tout cela nous remportons la plus complète victoire par celui qui nous a aimés. Oui, j'ai la certitude que rien ne peut nous séparer de son amour : ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni d'autres autorités ou puissances célestes, ni le présent, ni l'avenir, ni les forces d'en haut, ni celles d'en bas, ni aucune autre chose créée, rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur.

Puisse cette certitude nous accompagner vraiment et, un peu comme les spectateurs d’un épisode de Columbo, nous permettre de regarder avec détachement et attention à la fois comment cet amour du Christ se manifestera concrètement dans notre vie.

JM Counet